



© Alix Boillot, *Scénographie potentielle, Performance* (2018) © Alix Boillot.

ALIX

BOILLOT

JOUER LE JEU.

par Élora Weill-Engerer



©Alix Boillot, *Les aventures d'Alice au pays des merveilles - Vidéo performance*, 2015.

Alix Boillot semble avoir deux passions : le jeu et le bleu. Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2015, cette jeune artiste plasticienne attache une importance toute particulière au « faire semblant ». Pour cela, elle utilise un bleu particulier, nommé « bleu-incruste », indissociable dans son

travail de la question du simulacre : ce bleu invite le spectateur à voir, sur la surface où cette couleur se trouve, ce que son imaginaire lui suggère. Dans les installations, mises en scène, objets, performances et photographies de l'artiste, ce bleu est toujours le vecteur privilégié de l'imagination.

Pour son projet de fin d'étude, Alix Boillot a présenté une Alice au pays des merveilles jouée par un homme, presque sans accessoire, dans le 'plateau vidéo', une salle des Arts Décoratifs entièrement bleue. Le point de départ est de faire semblant : ce qui fonctionne d'autant plus si la Alice ressemble à tout sauf à ce à quoi on s'attend : « On a déjà tellement d'images d'Alice que je voulais laisser des surfaces potentielles pour que notre imaginaire s'y projette » C'est là que la projection opère : **“Plus il y a d'espace entre l'archétype et le réel, plus l'imaginaire travaille.”** Dès lors, nous dit l'artiste, « Alice était plongée dans le bleu, devenu la couleur des merveilles qui l'entourent ».



© Alix Boillot, *Surfaces potentielles Jeux*, (2016)
© Antoine Legend.

Le bleu de cette salle, c'est le *Chroma Key Blue*, le bleu d'incrustation, utilisé en cinéma pour intégrer des effets visuels dans une image, car absent de la peau humaine (même chose pour le fond vert). Symboliquement, Alix Boillot voit dans ce bleu une « surface potentielle » sur laquelle on peut projeter des choses. C'est tout naturellement le titre qui est choisi pour une série de jeux (Rubix's cube, cartes et dés), entièrement bleus, rendus nus de tout signe distinctif. Bien que ces objets soient connus, seul le simulacre permet de créer le jeu : il faut faire semblant pour que le jeu existe, jouer la victoire ou la défaite, comme au théâtre. L'artiste met ainsi un point d'honneur à ne pas créer d'images familière à l'esprit : « *Lorsqu'on dit qu'il y a du jeu entre deux pièces mécaniques c'est qu'il y a une distance, toujours un peu d'espace* ». Le « Pays Imaginaire » d'Alix Boillot est ainsi un monde où les (grands) enfants perdus sont invités à faire « comme si », à jouer le jeu. Le même principe se retrouve en 2017 avec *Scénographie potentielle*, performance peuplée de formes patatoïdes de feutre bleu, rembourrées de ouate. Inspirées de photos de tournage, où l'on peut voir des figures abstraites laissées bleues pour l'incrustation, les 24 formes proposent au spectateur d'y projeter son imaginaire et de les personnifier. Le principe est celui de la paréidolie : tout comme l'on voit des choses dans les nuages, on a la capacité de projeter nos visions délirantes sur des formes patatoïdes.



© Alix Boillot, *Scénographie potentielle, Performance*, 2018 © Alix Boillot.

Cette question du simulacre passionne vraiment l'artiste, qui lui donne toute son importance parmi les quatre catégories de jeux définis par Roger Caillois dans *Les Jeux et les hommes* (avec la compétition, le hasard et le vertige). Rien d'étonnant à ce que Alix Boillot voit dans le bleu le potentiel de jeu, c'est une histoire de liberté :

“ Pour moi le bleu est immersif. Le ciel et la mer sont les surfaces les plus propices à l'imaginaire qui peut se laisser divaguer pendant des heures. ”